

L'ABEILLE.

Publié par J. BAYON, DUBOIS & DUCLOS. NOUVELLE-ORLEANS. JEUDI (MATIN) 8 AVRIL 1830.

INTERIEUR.

Nouvelle-Orléans, 8 Avril.

L'intérêt qui se rattache à l'élection des magistrats chargés de l'administration municipale de cette ville, a naturellement absorbé tous les vides que pouvaient laisser dans nos colonnes...

Nos lecteurs se rappelleront qu'un grand procès avait surgi du refus que quelques uns de nos concitoyens récalcitraient...

On a peine à concevoir que des hommes doués de quelque sens, aient pu devenir volontairement les leviers de semblables prétentions.

Des hommes d'un mérite éminent ont été enrôlés sous les bannières des ennemis du pavage; leur ingénieuse subtilité a pu rattacher à une question aride en apparence, un intérêt digne des plus nobles débats.

C'est le juge Porter qui a rédigé et lu l'opinion de la Cour. Les avocats les moins disposés à l'indulgence envers les juges, s'accordent à dire que cette opinion est un chef d'œuvre de lucidité et de dialectique.

Nous devons ici accorder un tribut d'éloge et de reconnaissance à MM. Moreau Luel et Souté qui ont parlé pour la corporation, l'un a porté dans la discussion, cette raison profonde, cette connaissance intime des lois...

Voici le résultat de l'élection des magistrats, qui a eu lieu pendant les trois derniers jours; les six premiers ont été nommés.

- A. CRUZAT 433 voix.
L. LAGOSTE 406
PEDRO MARIN 401
H. LANDEBAUX 391
M. FLEYTAS 385
Z. CAVALIER 368
L. DAUNOY 96
F. TALA 45
H. PELDESCLAUX 41
H. COLSON 38
A. RIEFFEL 25

Exemple à suivre.—Le gouverneur du Haut-Canada ayant fait bâtir deux ponts dans sa province, sur le Don et le Humber, la législature lui fit demander avec quels fonds il comptait payer ces travaux.

EXTERIEUR.

ETATS-UNIS MEXICAINS.

Mexico, 15 Mars.

Voici le premier article d'un projet de loi adopté par le Sénat, le 26 Février. Les capitaines de navires qui à leur arrivée dans un port n'exhiberont pas le manifeste dont parle la loi du 16 Nov. 1827...

FRANCE.

Paris, 12 Février.

M. de Gressol, neveu de M. le duc de Mortemart, part demain de Paris pour porter des dépêches à son oncle, notre ambassadeur à St. Pétersbourg.

—Les préparatifs pour l'expédition d'Alger donnent lieu à une multitude de conjectures; beaucoup de personnes croient qu'elle n'est qu'une démonstration et que les différends avec la régence seront aplaniés au moment où les préparatifs seront terminés.

L'armement n'en sera pas moins fait, et il serait destiné, selon les circonstances, ou à se porter dans le Levant avec une escadre anglaise si les hostilités recommençaient entre la Russie et la Porte-Ottomane, ou à appuyer l'Espagne dans ses tentatives pour conquérir le Mexique et ses autres colonies.

On assure aussi qu'avant hier, quatre ministres ont offert leur démission à S. M., mais qu'elle n'a pas été acceptée.

—On nous mande du Havre, qu'un second départ de colons fort nombreux, pour la colonie de St. Louis de Villéve, au Guaxacualco (Mexique), aura lieu du Havre le 26 courant.

—Nous avions mis au nombre des chimères qu'enfante tout naturellement la haine sous une administration à la tête de laquelle se trouvent un des compagnons de Georges Cadoudal et le transfuge de Waterloo, l'avis que nous avons reçu de la prochaine formation de colonnes mobiles commandées par les héros de la chouannerie, et de l'organisation des cours prévôtales, qui sont les tribunaux révolutionnaires de la contre-révolution.

—On nous mande du Havre, qu'un second départ de colons fort nombreux, pour la colonie de St. Louis de Villéve, au Guaxacualco (Mexique), aura lieu du Havre le 26 courant.

—On nous annonce des frontières d'Espagne que M. d'Esmandar a passé à Giron le 8 Janvier, se rendant à Barcelone. On le dit chargé d'une mission du gouvernement français auprès du capitaine général de la Catalogne; il est porteur d'un laissez passer signé du prince de Polignac.

Paris, 9 Février.

On assure que le ministère demandera un crédit de 80 millions pour l'expédition d'Alger. On compte beaucoup sur ce projet de campagne, pour donner force vices et se faire des partisans.

—On nous annonce des frontières d'Espagne que M. d'Esmandar a passé à Giron le 8 Janvier, se rendant à Barcelone. On le dit chargé d'une mission du gouvernement français auprès du capitaine général de la Catalogne; il est porteur d'un laissez passer signé du prince de Polignac.

—On nous annonce des frontières d'Espagne que M. d'Esmandar a passé à Giron le 8 Janvier, se rendant à Barcelone. On le dit chargé d'une mission du gouvernement français auprès du capitaine général de la Catalogne; il est porteur d'un laissez passer signé du prince de Polignac.

—On nous annonce des frontières d'Espagne que M. d'Esmandar a passé à Giron le 8 Janvier, se rendant à Barcelone. On le dit chargé d'une mission du gouvernement français auprès du capitaine général de la Catalogne; il est porteur d'un laissez passer signé du prince de Polignac.

—Le décret de Roi d'Espagne, sur la vente des biens de l'inquisition et de certaines propriétés communales en friche, connues sous le nom de baldios, va être publié au premier jour.

FEUILLETON.

Le page Victor, qui a poignardé avant hier un jeune maître, n'a pas encore été arrêté.

—On trouve dans le Journal le Change du Roy de Dôme (Cherbourg), le récit d'un trait qui fait le plus grand honneur au courage d'un jeune paysan d'une commune du pays.

—Ce jeune homme, profitant de l'inter ruption des travaux causée par la rigueur du temps, s'est allé chasser dans la montagne; il ne tarda pas à apercevoir qu'il était suivi par deux loups, dont l'un le précédait, et l'autre le suivait par derrière.

—Ce jeune homme, profitant de l'inter ruption des travaux causée par la rigueur du temps, s'est allé chasser dans la montagne; il ne tarda pas à apercevoir qu'il était suivi par deux loups, dont l'un le précédait, et l'autre le suivait par derrière.

LE PRINCE DE GALLES ET DUGUESCLIN.

—Sire Calverley peut avoir raison, dit Robert; le prince de Galles a eu quelque grand air d'âme; votre présence est un reproche qu'il ne faut pas lui épargner.

—Et bien! soit, dit Duguesclin; allons au palais de ce pas; allons y tous les jours, si vous croyez que cela puisse m'éviter de mourir en cage.

Tous trois en effet se rendirent au logis du prince de Galles. A l'entrée de Bertrand dans la salle de gala, où se trouvaient toujours rassemblés un grand nombre de seigneurs anglais, il fut bientôt entouré par plusieurs capitaines, qui, un peu honteux peut être de la conduite de leur prince, redoublèrent pour le héros de tel mougnage d'estime et d'amitié.

—Assez bien, monseigneur, répondit Bertrand; il ne tiendrait qu'à vous cependant qu'elle allât mieux.

—J'entends, j'entends, reprit le prince en riant. Mais vous savez sans doute qu'on m'accuse de vous retenir prisonnier parce que je vous crains.

—Il est vrai que quelques uns le disent, monseigneur; et c'est grand honneur me faire.

—Vraiment? dit Edouard un peu déconcerté. Eh bien! messire Bertrand, nous tâcherons de faire taire ceux qui parlent ainsi. Vous êtes libre: fixez vous même votre rançon.

—Cent mille francs! s'écria le prince étonné. Et où prendrez vous tant d'argent? —Dans les coffres du roi de France, du pape, du duc d'Anjou, répondit gaiement Bertrand; et si ces princes ne donnent pas tout, les femmes bretonnes s'efforcent pour compléter la somme.

—De ce moment aussi Henri de Trans tamare est roi de Castille! s'écria Bertrand, à qui Chandos rendait son glaive.

Une telle exclamation dans la bouche de tout autre n'eût semblé qu'une rodomontade; mais de la part de Duguesclin elle n'offrait rien de ridicule. Il faut croire qu'elle ne déplut point à Edouard; car il continua l'entretien de la manière la plus cordiale, jusqu'au moment où l'on vint l'avertir qu'un envoyé du roi son père arrivait de Londres, et l'attendait dans son cabinet.

—A peine le prince fut-il dehors, que Bertrand se vit entouré de tous les capitaines anglais, qui le félicitaient de grand cœur sur sa délivrance. Chandos, Hugh Calverley et plusieurs autres lui offrirent aussitôt leurs bourses, pour l'aider à s'acquitter; mais, tout en leur témoignant sa reconnaissance pour ces marques d'affection, Duguesclin refusa d'user de leurs services; il préférait s'adresser aux siens.

—Extrait d'un roman historique intitulé le Novice.

NECROLOGIS.—Communiqué. Lundi dernier à cinq heures du soir, un cortège nombreux a accompagné à sa dernière demeure, une dame qui pendant son honorable carrière, a donné l'exemple de toutes les vertus.

lit de mort, et elle a rendu le dernier soupir au milieu d'eux, et des soins touchants de son intéressante et respectable famille. Madame Dufouchar s'était concilié le respect et l'affection de tous ceux qui la connaissent, par la bonté de son cœur, la douceur et l'affabilité de ses manières, et surtout, par le rare mérite de cacher avec soin les défauts d'autrui, et de relever avec éclat les bonnes qualités.

—Un grand nombre de votons soutiennent Mr. A. B. ROMAN comme candidat à la place de Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, à l'élection prochaine.

Marine.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

- Expédiés.
Geol. Elizabeth, Forayth, Pennacola, Capt. Geol. Gen. Warren, Hendrickson, Savannah, L.H. Gale.
Geol. Bacumbia, Fochane, Tampico.
Geol. Betsy, Clarkson, N. Y. W. W. Caldwell.
Geol. Dady of the Lake, Lambert, Bal Vermilion Captaine.
Geol. Pechontas, Carpenter Brasoria, L.H. Gale.
Arrivés.
Bateau à vapeur Souvenir, Streck, Lafourche, avec 84 barils melasses, 3 boucauts, sucre au capitaine à bord; 23 boucauts sucre, 13 barils melasses, aux passagers à bord; 8 balles coton, 27 barils melasses à A. Lermée; 3 boucauts sucre à J. Chandier; 40 barils melasses, 3 boucauts sucre à P. Durbetand; 70 balles coton à Flauché et Courcelle. — 24 passagers.
Bateau de remorque Livingston, de la Balise, avec la goel. Aurora, en 4 jours de la Havane.
Geol. Emprisa, Spicer, Appalachicola.
Geol. New Orleans, Sawyer, Appalachicola.
Geol. Elizabeth, St. Jago de Cuba, avec du café et des fruits.
Geol. Primera de Mahon, Vincente, Havana, avec des fruits et cigares.
Geol. True Blue, Allis, Texas.
Bateau à vapeur Pilot, Stark, Louisiana, avec 300 barils farine, 2000 sacs maïs à ordre.
Bateau à vapeur Jubilee, Hufstead, St. Louis, avec un chargement de plomb, etc. à divers consignataires.

Entrés.
Brick John Q. Adams, Lawrenson, du Port au Prince.
Brick Antelope, Swain, de St. Yago de Cuba.
Le bateau de remorque PILOT, reprendra sous peu de jours ses voyages réguliers d'ici à la Balise.

MEMORANDA.
Arrivé à New-York, navire Russell, Poedick; brick Elizabeth, Woods.
En charge à New-York pour ce port, navire Tennessee, Fowler, partant le 1er Avril; navire Martha, Snow, sous peu; navire Frances, Rider, 22 Mars.
En charge à Philadelphie pour ce port, navire Chester, Storer, devant partir le 18 Mars; brick Franklin, Morrell, do.
Expédié à Baltimore, 16 Mars, goelette Minor, Babcock, pour ce port.
Parti de Cadix pour ce port, à 7 h, le brick l'hatcher.
Navire Alexander, parti de ce port, est arrivé à Baltimore le 18 Mars.
Brick Crawford, Luther, pour ce port, est parti de Charleston le 24 Mars.
Brick Montana, Cramer, do., a été expédié à N. Y. le 18 do.
Navire Eleanor, Giles, parti d'ici pour le Havre, à été rencontré le 8 Fév. lat. 48 10, long. 19 30 O.

THEATRE D'ORLEANS.

Dimanche 11 Avril 1830.
La première représentation de Fernand Cortez.

OU LA CONQUETE DU MEXIQUE. Grand opéra en deux actes, de l'Académie Royale de musique de Paris, musique de Spontini. Cet opéra, attendu depuis longtemps, sera orné de toute la pompe dont il est susceptible, incendie de la flotte espagnole ordonné par Cortes lui-même, marches, costumes nouveaux et denses, les demoiselles Ravenot ayant offert volontairement leurs services pour contribuer à l'ensemble de ce superbe ouvrage, il sera suivi de

L'HOMME DE SOIXANTE ANS, Ou la petite Entêtée, Vaudeville en un acte, par MM. Dartois et Simonin.

A partir de ce jour on commencera à 7 heures et demi précises.

MARDI 13. Début de Mlle. FERON dans la VESTALE. Cette célèbre cantatrice d'opéra Rufa de Paris, du grand opéra de Londres et des grands Théâtres de Naples et Milan, est engagée pour quatre représentations.

11 8 20 27

Sont les numéros sortis au tirage de la Loterie de l'Ecole Gratuite N° 7. Les lots de \$8000 et autres ont été vendus à des amateurs de cette ville. Une autre chance s'offre de gagner \$10,000 dans la Loterie des Natchitoches, qui sera tirée Samedi prochain. Prix des billets \$4, coupons en proportion. S'adresser aux bureaux de

8 Avril. Nos 34 ou 36, rue de CHARTRES.

POUR LA HAVANE. La belle goëlette et fine voilière de 1re classe PHENIXA DE MAHON, capitaine Vincent, ayant la moitié de sa cargaison engagée, partira sous peu de jours. Pour fret de 150 barils ou passagers, s'adresser au capitaine à bord ou à

JOSE PRATS, Rue Ste. Anne, No. 25.

JEUDI, Vendredi et Dimanche prochain pendant les cérémonies qui auront lieu dans la Cathédrale et l'Eglise de l'ancien Couvent des Ursulines, on fera une quête pour aider les dames du Sacré Cœur à établir une maison pour les Orphelines et leur donner la même éducation qu'elles donnent aux pensionnaires qui leur sont confiées. Les personnes qui pour concourir à cette bonne œuvre, désireraient de plus amples renseignements, sont priées de vouloir bien s'adresser à l'abbé Borgas, Vicaire de la Cathédrale.

VENTES A L'ENCAN.

PAR F. DUTILLET.
IL sera vendu Samedi 10 Avril à 4 heures de l'après midi à l'encan de deux rues Ste. Anne et Bourbon, un assortiment de MEUBLES et VERRES, consistant en une superbe glace, deux tables tournantes, un campé un lit garni, et nombre d'autres très longs à détailler. Conditions au moment de la vente. 26 Mars.—13



VENTE PAR LE MARSHAL.

Namon Mon contre Charles Stewart. EN vertu d'un writ d'habere facias, moi adressé par l'hon. P. Smith, juge concilié de la Cour de Cité, j'exposerai en vente, Samedi 17 Avril à 4 heures sur les lieux, rue Gravier No. 21, un billard, un petit pupitre, 2 contors et deux banes, saisi dans l'affaire ci-dessus. L. DAUNOY, Marshall.

Madame Fox contre Madame Etchberger. EN vertu d'un writ de fieri facias, moi adressé par l'hon. P. Smith, juge concilié de la Cour de Cité, j'exposerai en vente, Samedi 8 Mai prochain, à midi précis, au café de la Bourse, enclos des rues St. Louis et Chartres, le nègre JOE, saisi dans l'affaire ci-dessus. L. DAUNOY, Marshall.

Le maire, les Aldermen &c. vs. François Bureau. EN vertu de trois writs de fieri facias, moi adressés par l'hon. G. Préal, juge concilié de la Cour de Cité, et l'hon. G. Bernaduz, juge concilié, j'exposerai en vente, Mercredi le 6 Mai prochain, à midi, à la Bourse, un NEGRE nommé Folbert, saisi dans l'affaire ci-dessus. L. DAUNOY—Marshall.

F. Rabouan contre M. Thérèse-A. Saint et La. Carlon. h. de c. l. EN vertu d'un writ de fieri facias, moi adressé par l'hon. G. Préal, juge concilié de la Cour de Cité, j'exposerai en vente, samedi 8 Mai prochain, à la Bourse, à midi, l'esclave nommé Belayo, saisi dans l'affaire ci-dessus. L. DAUNOY, Marshall.

BOUMAGE offre à vendre 70 barils d'eau de vie blanche Se. prave, ayant droit au drawback. 8 avril.

AVIS AU PUBLIC. A VIS est présentement donné à tous ceux qui ont acheté des termes de feu F. D. Delaronde et qui ne les ont pas encore payés, que si dans dix jours de la date ci-dessus, ils ne paient les sommes dues par eux, qu'ils se remettent ledits termes, des poursuites judiciaires seront intentées contre eux. MAUNSEL WHITE, Agent des héritiers. 30 Mars—10

RESTAURANT.

LES soussignés ont l'honneur d'informer leurs amis et le public en général, que Dimanche, 4 Avril, ils ouvriront un restaurant, dans le même emplacement occupé dernièrement par Mr. Guillaume, rue d'Orléans, vis-à-vis le Café Davis. On y sera servi à toute heure du jour, à la carte, on offrira des mets variés pour tous les goûts. On recevra toutes les commandes pour dîners en ville, fêtes, banquets, maçonneries, etc. Les soussignés ont espéré que par la propriété qui régnera dans leur établissement par la promptitude avec laquelle on sera servi, ils méritent la confiance qu'on voudra bien leur accorder.

Pour la commodité des étrangers les cartes seront en français, anglais et espagnol. 3 Avril.—1 m CHERI & LAFAYE.

RESTAURATIVO.—Los abajo firmados tienen el honor de informar a sus amigos y al publico en general que desde el domingo 4 de abril abriera un restaurativo en el mismo lugar ultimamente ocupado por el Sr. Guillaume, calle de Orleans, en frente del Café de Davs. Ahi será servido el público, a cualquier hora del día, según el catalogo, que ofrecerá variados manjares por todos los gustos. Recibirán todos los encargos para comidas en la ciudad, fiestas, banquetes masónicos &c. Los abajo firmados osan esperar que por la limpieza que será observada en su establecimiento, por la celeridad con que el público será servido, merecerán la confianza que querrá otorgarlos.

Por la comodidad de los estrangeros habrán catálogos en frances, ingles y espanol. 3 de abril CHERI y LAFAYE.

LES soussignés ont l'honneur de prévenir le public, qu'il a dissout sa société avec M. Cheri, et qu'il tient seul maintenant le restaurant rue Bourbon entre St. Pierre et Orléans, il prie les personnes qui avaient l'habitude de fréquenter ce restaurant, de vouloir bien lui continuer leurs visites; tous ses efforts seront employés pour les satisfaire.

Il se chargera des repas de commande, tels que banquetes maçonnes, repas de corps etc. et fournira eu ville. Il prendra également des pensionnaires. 7 avril.—4p. PICARD.

PAPYROTOMIE.

Rue de Chartres, No. 113. LUNDI, 12 Avril courant, cette exhibition, qui a excité une administration générale dans les principales villes des Etats Unis, sera définitivement close à la Nlle. Orléans.

Comité les habitants de cette ville n'auront probablement plus l'occasion de se procurer des profils d'après le procédé de M. Hanks, ceux qui désirent en obtenir ne doivent pas différer plus longtemps. Prix d'entrée: (y compris un profil ressemblant, coupé en 30 secondes) 50 cents. Les portes sont ouvertes de 10 heures du matin à 2 de l'après midi, de 2 à 4 l'après-midi, et de 7 à 9 le soir.

Les Dimanches, les portes sont ouvertes depuis 10 heures jusqu'à 2 de l'après midi, et le soir depuis 7 1-2 heures jusqu'à 9. Profils en pied, groupés, &c. élagement bronzés. 2 avril—9

CHANGEMENT DE DOMICILE.

LES soussignés annoncent au public et à leurs amis qu'ils ont transporté leur magasin vis-à-vis de la Bourse rue de Chartres au N° 153 dans la maison de Mr. N. Girod, où leurs pratiques trouveront constamment un superbe assortiment de chapeaux bottes souliers et linges faits aussi, différents articles de goût et de mode concernant leur genre qu'ils vendront à des prix très modérés. 7 avril—5 MATHIEU ET PINTA.